

Mots clés :JEUNESSE, AMITIE,
BANLIEUE, CINEMA**Fiche Technique :**

Fiction

France

2011

21 min

HD

Couleurs

N° de visa :

Scénario : Yassine Qnia**Image :** Marianne TARDIEU et Rachid KHALDI**Son :** Clément MALEO**Montage :****Interprétation :** M'Barek BELKOUK,
Rudolph MENDY, Mohamed FAROUD,
Smaïl CHALAN, Mounir IDRISSE**Production :** Nouvelle Toile (Hakim ZOUHANI et Rachid KHALDI)**Quelques mots sur le réalisateur :**

Yassine Qnia est un jeune réalisateur dont la carrière a débuté grâce à l'OMJA d'Aubervilliers et au projet Génération Court qui lui permet de financer un premier film. Lorsque celui-ci obtient le Grand Prix du Festival Cours Dragui Court, Yassine peut alors se lancer dans un nouveau projet, associant toujours ses amis à son envie de cinéma.

Filmographie :

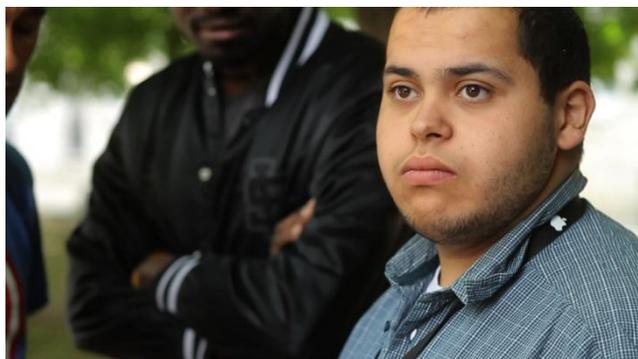
Candy House (2009), Arnaque-moi si tu peux (2010).

Le film dans les festivals :

Sélections : Festival Premiers Plans d'Angers 2012 (prix CCAS), Festival Itinérances d'Alès 2012, Festival du cinéma Européen de Lille 2012.

Fais croquer

De Yassine Qnia

**SYNOPSIS**

Yassine, la vingtaine, est sur le point de réaliser son rêve : il prépare le tournage de son premier film. Il souhaite intégrer ses amis et ses voisins à l'aventure. Mais l'amitié a parfois ses travers.

NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

En 2009, j'ai eu la chance de pouvoir réaliser mon premier court-métrage. Pendant cette aventure, il m'est souvent arrivé d'être parasité par une question qui me revenait sans cesse et me faisait douter de ma légitimité en tant que réalisateur.

Aujourd'hui cette question je ne me la pose plus. Mais j'ai eu envie de raconter cette période de ma vie. Je ressentais la nécessité de retracer une expérience personnelle très forte qui, je pense, m'a aidé à grandir.

D'où je viens, on a souvent l'habitude de se charrier, sur tout comme sur rien. Du coup, on exprime peu sa sensibilité, de peur d'être pris pour cible par les autres. Je m'en souviens, quand j'évoquais mes envies de cinéma, les soirées devenaient vite interminables : mes amis me prenaient pour un fou et je devenais la risée de tout le quartier. Puis, j'ai eu la chance d'être pris à Génération Court, un festival qui accompagne les jeunes dans la réalisation de leur premier court-métrage.

J'ai été un temps plein d'espérance, puis j'ai vite déchanté, quand j'ai commencé les répétitions. Entre ceux qui ne venaient jamais, et ceux qui ne voulaient pas lire le scénario prétextant qu'il était trop long (huit pages), croyez-moi, j'en ai bavé. Les personnes qui m'accompagnaient au sein de Génération Court m'ont conseillé à plusieurs reprises d'abandonner mes amis, et de faire un vrai casting. J'ai refusé. Je voulais absolument faire ce film avec eux. Que ce dernier transpire mon quartier et mon quotidien.

Après cette expérience, j'ai été durant un temps découragé par le cinéma, mais très vite, j'ai pensé qu'il fallait que je retranscrive ce qui m'était arrivé. L'écrire, donc. J'ai pris du recul. Ce qui pour moi avait été un cauchemar se révèle aujourd'hui être une véritable mine d'or dans laquelle j'ai pu piocher pour mon nouveau film.

Ce film traite donc de ce que j'ai pu ressentir en préparant mon premier court-métrage. Une conclusion assez sévère en découle, qui dénonce clairement qu'en banlieue, il est difficile de rêver. Et quand on se surprend à le faire quand même, on est vite rappelé à l'ordre par les gens qui nous entourent.